

bien plus longs. Forcé de nous borner, nous signalerons seulement les points suivants :

« M. Paquet ne se montre pas favorable à l'hypothèse des astres habités, bien que la foi n'ait rien à en craindre. Au cours de son étude si intéressante sur les anges, il rencontre la question du diabolisme, celle du magnétisme et celle de l'hypnotisme ; or, voici ses conclusions sur ces dernières ; elles nous paraissent fort sages : *Permulta magnetismi et hypnotismi phaenomena necessario supponunt interventum spiritualis agentis, quod est dæmon* (p. 259).—*Conceditur nonnulla facta hypnotica vel certo vel probabiliter naturalem causam per se non excedere ; quamvis ea etiam, propter modum quo fiunt, diabolicam actionem interdum prodant* (p. 264.)

« M. Paquet est amené aussi par son texte à se prononcer sur le transformisme. De même que les auteurs précédents, il le rejette : *Ratio certo docet transformismum in genere esse falsum* (p. 297). Revenant plus loin sur la même question, quand il s'agit de déterminer l'origine particulière du corps humain, il conclut : *Fides docet corpus primi hominis fuisse a Deo saltem de facto immediate formatum, ratio autem non aliter formari potuisse demonstrat* (p. 331). Relativement à l'antiquité de l'homme, sans nier que la chronologie soit flottante jusqu'à un certain point, l'auteur conclut cependant : *Nulla scientifica ratio hucusque adducta tam cogens videtur ut extremos limites ætati humani generis a Doctoribus assignatos prætergredi debeamus* (p. 342.)

« M. Paquet aborde donc, et avec bonheur, les questions les plus agitées, celles qui désorientent le plus facilement nombre d'esprits ; nous ne saurions trop le féliciter de son travail dont nous désirons la continuation. »

L'auteur peut encore disposer d'un certain nombre d'exemplaires de cet ouvrage, qui a sa place marquée dans toutes les bibliothèques ecclésiastiques.

Actuellement, M l'abbé L.-A. Paquet est à mettre la dernière main au *Traité de Deo Uno et Trino*, qui paraîtra probablement dans le cours de l'année.

Le cardinal Maury (1746-1817)

Jean-Siffrein Maury, député du clergé aux Etats généraux de 1789, évêque de Montefiascone, et cardinal de la Sainte Eglise, naquit à Valréas, petite ville du comtat Venaissin, le 26 juin 1746.

La nature semblait s'être surpassée pour réunir en lui toutes les qualités les plus brillantes : intelligence profonde, mémoire prodigieuse, esprit vif et pénétrant, tempérament de feu.